

Prédication au temple de Saint-Marcellin, le 3 août 2014

Frédéric Maret , pasteur

Le pardon de Dieu : Psaume 103 : 8-18

Voici notre quatrième prédication sur le thème « connaître Dieu ». Nous savons que Dieu est amour. Parler de l'amour de Dieu, du Dieu-Amour, c'est un vaste sujet !! Il est écrit « Dieu prouve son amour envers nous en ce que lorsque nous étions encore des pécheurs, Christ est mort pour nous¹ ». Déjà le prophète Ésaïe avait annoncé que le messie mourrait pour nous péchés : « Mais il était transpercé à cause de nos crimes, écrasé à cause de nos fautes ; le châtement qui nous donne la paix est tombé sur lui, et c'est par ses meurtrissures que nous sommes guéris² ». Ainsi, la première des choses dont j'ai envie de parler lorsque je parle de l'amour de Dieu, c'est son pardon. On pense aussi à ce cantique : « Et ta clémence, trésor immense, est le plus grand de tes bienfaits³ ». Dans l'Ancien Testament déjà, donc avant l'arrivée de Jésus-Christ, Dieu accordait son pardon à quiconque se repentait, croyait en sa grâce et s'engageait dans la sanctification. Lisons, à cet égard, le Psaume 103⁴. Nous le lirons en totalité mais la prédication portera essentiellement sur les versets 8 à 13.

⁸ *L'Éternel est miséricordieux et compatissant,
lent à la colère et riche en bienveillance.*

⁹ *Il ne conteste pas sans cesse.*

Il ne garde pas sa colère à toujours.

¹⁰ *Il ne nous traite pas selon nos péchés,
il ne nous punit pas selon nos iniquités:*

¹¹ *mais autant les cieux sont élevés au-dessus de la terre,
autant sa bienveillance est efficace pour ceux qui le craignent;*

¹² *autant le levant est éloigné du couchant,
autant il éloigne de nous nos transgressions.*

¹³ *Comme un père a compassion de ses enfants,
L'Éternel a compassion de ceux qui le craignent;*

¹⁴ *car il sait de quoi nous sommes formés,
il se souvient que nous sommes poussière.*

¹⁵ *L'humain ! Ses jours sont comme l'herbe,
il fleurit comme la fleur des champs.*

¹⁶ *Lorsqu'un vent passe sur elle, elle n'est plus,
et le lieu qu'elle occupait ne la reconnaît plus:*

¹⁷ *mais la bienveillance de l'Éternel dure à jamais pour ceux qui le craignent,
et sa miséricorde pour les enfants de leurs enfants,*

¹⁸ *pour ceux qui gardent son alliance
et se souviennent de ses commandements
afin de les accomplir.*

Dans le cadre de mon ministère d'aumônier de prison, j'ai pu constater à quel point des versets bibliques comme les versets 10 à 12 de ce Psaume sont des sources de **soulagement** pour des criminels en recherche spirituelle. « Il ne nous traite pas selon nos péchés... il éloigne de nous nos transgressions ». Le soulagement est le même pour tout pécheur repentant, même pour ceux qui n'ont jamais fait grand-chose de répréhensible selon les lois de leur pays. Nous sommes tous pécheurs, et les exigences morales de la Loi de Dieu sont bien plus considérables que celles du code civil. Heureusement, la Grâce de Dieu et son désir de réconciliation sont plus considérables encore que ses exigences, même si celles-ci demeurent bien réelles.

1 Romains 5:8

2 Ésaïe 53:5

3 « Toi qui disposes », *Sur les ailes de la foi*, n°52.

4 Dans les éditions catholiques ce Psaume est numéroté 102.

Le verset 10, « Il ne nous traite pas selon nos péchés, il ne nous punit pas selon nos iniquités », doit être comparé avec un verset du Nouveau Testament, **1 Jean 1:9** : « Si nous lui confessons nos fautes, il est fidèle et juste pour nous les pardonner et pour nous purifier de toute iniquité ». Le mot grec traduit par « **iniquité** » signifie « négation, transgression de la Loi ». Les iniquités, les transgressions dont nous devons être purifiés, dont nos cœurs doivent être nettoyés, sont nos manquements quotidiens à la Loi divine, et même notre nature pécheresse de rebelles chroniques. Notons que la **confession** dont il est question ici consiste à reconnaître notre péché du plus profond de nos cœurs et à les exposer à Dieu, à lui demander de nous en guérir. Nous notons aussi que **le pardon de Dieu est réservé à ceux qui le demandent**, qui confessent leur péché.

Aux versets 11 et 13 du Psaume 103 il est question de **ceux qui craignent Dieu**. Il n'est bien sûr pas question d'avoir peur de Dieu mais de l'aimer, **l'amour filial impliquant le respect**. Un enfant ne doit pas avoir peur de son père, mais il doit l'aimer et aussi, d'une certaine façon, le craindre, en ce sens que c'est au père (plus qu'à la mère dit-on, en tout cas dans un schéma traditionnel) d'exercer la discipline pour la construction et la sécurité de l'enfant. Toutefois, dans une famille équilibrée, **la discipline ne prime pas sur l'amour**. La discipline ne prend pas la place de la tendresse et de la compassion. **Le bon parent terrestre**, à l'image du Père céleste, n'a recours à la discipline que lorsque l'enfant est en faute ou se met en danger, mais il **a recours à l'amour, à la tendresse et à la compassion en toute occasion**. Ainsi en va-t-il de Dieu. C'est notre respect pour Dieu, pour sa Parole et pour ses exigences, qui nous feront prendre conscience de notre péché et de l'absolue nécessité d'une conversion intérieure, d'une réforme du cœur, si je puis dire. C'est à cette condition que nous verrons la bonté de Dieu agir **efficacement** dans nos vies et les portes du paradis s'ouvrir devant nous. Nous lisons au verset 17 que « **sa bienveillance est efficace** ». Cette expression est traduite de diverses manières. Le terme hébreu rendu ici par « bienveillance » est « **khesed** », ce qui indique la bonté, la fidélité, la fiabilité, la loyauté, l'équité. C'est en fait **la vertu relationnelle suprême**, qui rend capable de traiter autrui du mieux possible, avec amour.

« Efficace » mérite aussi une explication. Le mot hébreu est « **gavar** » et signifie fort, puissant, qui atteint son but. **La bienveillance de Dieu à l'égard du pécheur qui se repent est efficace, elle atteint son but qui est la réconciliation**. L'être humain, s'il veut atteindre son but spirituel et être efficace au service de Dieu, doit quant à lui développer sa spiritualité, sa relation à Dieu, de façon à laisser Dieu être efficace en lui.

Le verset 12, « **il éloigne de nous nos transgressions** », fait aussi écho à de nombreux enseignements de la Révélation chrétienne. Dieu n'impute plus le péché au converti, à celui qui, dans un acte de foi et d'abandon à Dieu, demande pardon et s'engage à le servir. Au verset 18, les convertis sont décrits comme « **ceux qui gardent son alliance et se souviennent de ses commandements afin de les accomplir** » : il n'est bien sûr pas question de mener, après la conversion, une vie indifférente à Dieu sous prétexte d'avoir reçu le pardon, mais bien au contraire de servir dorénavant le Seigneur en gardant la foi et les commandements⁵.

J'en reviens aux détenus à qui j'ai affaire. Ils ont parfois commis des crimes, des délits financiers. Parfois ils se sont laissés embarqués dans la délinquance par maladresse ou naïveté, ont causé des accidents par imprudence. Il en est aussi qui se retrouvent derrière les barreaux de façon injuste. Au dehors il y a les honnêtes citoyens qui ont le sentiment de ne pas avoir fait de mal exception faite de quelques médisances, coups de colère ou mauvaises pensées par ci par là. Cependant, nous sommes tous pécheurs, au même titre: tous rebelles contre Dieu. **À chacun d'entre nous, la Parole de Dieu proclame la possibilité du pardon et de la purification du cœur par la foi au Christ crucifié pour nos péchés et ressuscité pour nous ouvrir le Royaume de Dieu.**

5 Cf Apocalypse 14:12

Cette notion de **purification** est très importante. **Certaines personnes n'ont pas une très bonne image d'elles-mêmes**. Prenez alors conscience que Dieu vous aime au point que son fils est mort pour vous personnellement, qu'il a mis le comble à son amour sur la Croix et qu'il vous attend dans la Nouvelle Jérusalem. Prenez conscience du fait qu'il veut vous purifier des conséquences spirituelles de votre péché, qu'après la conversion il ne nous l'impute plus, que notre péché, notre impureté est au fond de l'océan, aussi éloigné de nous que l'est de l'ouest, le pôle nord du pôle sud!! « **Si tu le veux, tu peux me rendre pur** », a un jour dit à Jésus un lépreux qui avait tout compris !

Il est particulièrement douloureux de constater que **bien des Chrétiens** authentiques, qui ont fait l'expérience de la conversion intérieure et qui ont accédé à la certitude du salut, **continuent d'avoir d'eux-mêmes une image déplorable**, à ne pas se voir comme Dieu les voit. À la conversion intérieure nous recevons le Saint-Esprit qui nous donne la force de cheminer dans la sanctification. Après la conversion, nous devons laisser émerger notre nouvelle nature et en prendre conscience. Le chemin est long et parfois rude mais Dieu veut que nous le vivions dans la reconnaissance et la jubilation, pas dans l'amertume et la mortification. « Nous sommes transformés en son image dans une gloire dont l'éclat ne cesse de grandir⁶ », écrit Paul. La restauration progressive de l'image de soi fait partie de la sanctification, c'est à dire de la progression chrétienne. Dieu m'a purifié, il me voit comme son enfant bien aimé. Malgré mes chutes, malgré les pièges du diable et les difficultés, Dieu veut que je me considère moi-même comme propre et justifié.

Nous notons aussi qu'il est question du pardon accordé par Dieu dans le Notre-Père : « Pardonne-nous nos offenses comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés ». C'est le seul verset du Notre-Père que Jésus commente après l'avoir donné: « Si vous pardonnez aux humains leurs offenses, votre Père céleste vous pardonnera aussi; mais si vous ne pardonnez pas aux humains, votre Père ne vous pardonnera pas non plus vos offenses⁷ ». Voilà qui fait frémir: si nous ne pardonnons pas, nous ne serons pas pardonnés par Dieu ! **Dieu désire en effet que nous pardonnions**, mais fort heureusement, comme le dit le Psaume 103, « **il sait de quoi nous sommes formés**, il se souvient que nous sommes poussière ».

Nous avons tous souffert de la part de quelqu'un, nous avons tous **été**, avec plus ou moins de gravité, **victimes** : agressions, mauvais traitements, injustices, humiliations... Parfois il faut vraiment une intervention divine, un miracle, pour pardonner. La première chose à faire pour pardonner, et pour obtenir à notre tour le pardon de Dieu, c'est de **vouloir** pardonner, de renoncer à la vengeance, et ne pas entretenir volontairement l'amertume. Il faut aussi prendre conscience que Dieu se charge lui-même d'exercer la justice: « à moi la vengeance, à moi la rétribution⁸ », dit l'Éternel. Nous devons aussi prendre exemple sur Jésus qui, sur la croix, s'est écrié au sujet de ses bourreaux: « Père, pardonne-leur, ils ne savent pas ce qu'ils font »⁹.

Il est important aussi de noter que **Dieu exige le pardon mais pas forcément la réconciliation**. Il veut nous guérir de la souffrance et de la frustration générées par l'amertume et le désir de vengeance mais il ne veut pas nécessairement que nous restaurions une relation de proximité avec quelqu'un dont nous avons toutes les raisons de penser qu'il nous fera encore du mal, ainsi qu'à ceux qui nous sont chers. Il est écrit: « les mauvaises compagnies corrompent les bonnes mœurs »¹⁰.

6 2 Corinthiens 3:18

7 Matthieu 6: 12, 14-15

8 Deutéronome 32:35

9 Luc 23:34

10 1 Corinthiens 15:33. Notons que ce verset ne saurait être utilisé pour justifier le divorce : lire à cet égard 1 Corinthiens 7:12-16.

En revanche, **la Bonne Nouvelle de l'Évangile, c'est que quoi que tu aies fait, Dieu veut se réconcilier avec toi**, il veut te pardonner et passer l'éternité avec toi au paradis, la cité à venir que la Bible appelle la Nouvelle Jérusalem. Grâces soient rendues à Dieu !

Prions. Merci, Seigneur, pour cette bonne nouvelle du salut éternel, parce que j'ai ma place auprès de toi, parce que tu veux de moi, parce que tu m'aimes. Pardonne mes offenses, donne-moi les ressources spirituelles nécessaires pour que mon cœur soit purifié de l'amertume et des conséquences de mon péché, renouvelle chaque jour ma foi et mon zèle, et reste avec moi toujours. Amen.